

Le pays a rapidement décidé de fermer ses frontières aux étrangers en mars et de placer les arrivants en quarantaine tout en restant dans une attitude de déni (nombreux cas suspects attribué à des pneumonies notamment) et sans prendre de mesures économiques particulières.

Mais le 29 avril 2020, la Commission tadjike pour la prévention du coronavirus a confirmé les premiers cas d'infection au COVID-19. Retrouvez l'évolution sur le site de [l'Université John Hopkins](#).

Plusieurs mesures économiques ont fini par apparaître au printemps 2020 :

- Le 1^{er} mai, le Président Rahmon a décidé d'allouer 12,4 millions de somoni (1,1 millions EUR) de la Réserve présidentielle en complément aux salaires du personnel soignant et des travailleurs sociaux, directement impliqué dans la gestion de la pandémie, pendant trois mois. Le président Rahmon aurait également fait don de son salaire mensuel au fonds créé pour la mise en place des mesures de prévention du COVID-19.
- La Banque nationale du Tadjikistan a élaboré un plan d'actions pour limiter les effets de la pandémie de COVID-19 sur l'économie nationale ainsi que sur le secteur financier et celui des assurances. Les agences de crédit envisagent la restructuration des prêts pour les clients se trouvant dans une situation financière difficile. Elles envisagent également la possibilité d'un report de paiement des prêts.
- Un projet d'amendement au code fiscal est en cours – il prévoit une réduction de la TVA à 5 % (18 % actuellement) pour les cliniques privées.

Plusieurs acteurs financiers internationaux font état des conséquences de la pandémie sur le Tadjikistan ou prévoient un soutien :

- [L'ADB](#) (*Asian Development Bank*) prévoit un ralentissement de l'économie en 2020 et 2021 suite à la crise du covid-19.
Selon l'ADB, l'impact de la pandémie de COVID-19 sur l'économie du Tadjikistan n'est pas encore pleinement évaluable, mais la crise a déjà perturbé les rapports commerciaux et a entraîné notamment une diminution des projets d'investissement, des déficits de recettes, un affaiblissement de la monnaie nationale, une augmentation des dépenses de santé, moins de migration liée à la main d'œuvre et une diminution des recettes touristiques.
La croissance du produit intérieur brut du Tadjikistan devrait tomber à 5,5 % en 2020 et à 5 % en 2021, par rapport au taux de croissance de 7,5 % enregistré en 2019.
- La [Banque mondiale](#) a approuvé le 2 avril 2020 un financement de 11,3 millions USD. Le financement aidera le pays à se préparer et à répondre efficacement aux risques sanitaires et
- Le 13 avril 2020, le ministre des Affaires étrangères tadjik, Sirojiddin Muhridin, a reçu la Cheffe de la délégation de l'UE au Tadjikistan, Marilyn Josefson. Ils ont notamment discuté de la prévention contre le coronavirus dans le pays et Josefson a fait part de l'intention de l'UE de fournir au Tadjikistan 48 millions EUR pour répondre aux besoins immédiats et atténuer les conséquences de la pandémie de COVID-19.
- Le 6 mai 2020, le [FMI](#) a décidé de libérer 189,5 millions USD (175 millions EUR) en faveur de la République du Tadjikistan.
- Début 2021, de nouveaux financements ont été accordés : en réponse à la crise du covid-19, la [Banque mondiale](#) fournira 12,57 millions USD supplémentaires en subventions pour le *Tajikistan Emergency COVID-19 Project*, afin de renforcer la capacité de soins de santé du Tadjikistan et de protéger les groupes de population vulnérables. Ce financement intervient en complément des 8,63 millions USD déjà approuvés pour les vaccins contre le COVID-19.

DÉCONFINEMENT ET VACCINATION

Selon le gouvernement tadjike le pays est libéré du covid-19 ; cette affirmation a été reçue avec beaucoup de scepticisme sur la scène internationale. Le pays, qui avait longtemps attendu avant de reconnaître la pandémie au printemps dernier vient néanmoins de lancer officiellement sa campagne de vaccination le 23 mars 2021.

Les mesures sanitaires sont d'application (port du masque en public, maintien de la distance sociale, etc.) sous peine d'amendes et seuls les événements de grande ampleur restent interdits.

Voyages

Tous les voyageurs entrants au Tadjikistan doivent produire à leur arrivée un test PCR négatif de max. 72h. les voyageurs ayant été vaccinés plus d'un mois avant l'arrivée sur le territoire en sont exemptés. Les personnes qui ne satisfont pas à cette exigence peuvent être placées dans une installation de quarantaine gérée par l'État pendant un maximum de 14 jours ou jusqu'à ce qu'un résultat de test COVID-19 négatif soit renvoyé.

Il y a dans une certaine mesure une reprise des vols passagers avec l'Ouzbékistan, les Émirats arabes unis, l'Allemagne, la Turquie et la Russie. Les frontières terrestres avec l'Afghanistan, la Chine, le Kirghizistan et l'Ouzbékistan sont fermées, à l'exception de certains points de passage avec le Kirghizistan et l'Ouzbékistan, qui sont ouverts aux véhicules de fret.

Mis à jour le 30 mars 2021.